

28.

LUNDI, le 28 Janvier 1811.

I N T É R I E U R.

PARIS, le 23 Janvier.

On vient de publier un décret impérial relatif à l'établissement d'une taxe pour l'entretien de la route du Genis.

(Moniteur.)

Les renseignements officiels, communiqués par le bureau statistique au bureau des longitudes, et publiés par dans son *Annuaire pour l'an 1811*, présenté à S. M. l'Empereur et Roi, la population totale, de l'empire français, avant les réunions de Rome, la Hollande et les villes anstiques, s'élevait 38 millions 80,448 individus, sans les militaires sous les armes. L'état romain, d'après l'aire, compte environ 875,000 individus; la Hollande, 141,088; le Valais, 126,000; et les villes Anstiques, avec les trois départements des Bouches-de-l'Elbe, etc. etc., les journaux allemands, 1,300,000. Ainsi, le total de la population de l'empire français doit être d'environ quarante-trois millions d'individus. Sur cette population, en renferme 580,609; Amsterdam, environ 220,000; 160,000; Hambourg, 110,000; Marseille, 102,217; 100,041; Bordeaux, 92,374; Rouen, 81,098; 75,861; Florence, 75,207; Nantes, 75,128; Bruxelles, 72,280; Turin, 65,100; Lille, 59,724; Anvers, 59,035; 57,329; Livourne, 50,582; Strasbourg, 49,902; Toul, 48,170; Brême, 45,000; Orléans, 41,948. Parmi les villes renommées, Versailles compte 26,000 habitants; 39,000; Caen, 35,000; Rennes, 28,000; Tours, 21,000; 21,000; Nîmes, 38,000; Montpellier, 32,000, etc. etc.

(Journal de l'Empire.)

On venons de recevoir les nouvelles suivantes de Lon-

De la gazette de Londres, du 15.

Le comte de Liverpool a reçu hier une dépêche de lord Wellington, dont voici la copie:

Nous repétons ici cette lettre que nous n'avons donnée que brièvement dans le Courrier du 25 dernier.)

CARTAGO, le 22 décembre 1810.

Lord, l'ennemi occupe toujours sa position de Santarem, n'a fait aucun mouvement important depuis ma lettre du 15 dernier.

Il continue à réunir des bateaux sur la Zézere, et il a planté sur cette rivière trois ponts.

Par les derniers rapports du général Silveira, l'ennemi montré sur la Coa, mais ce général ne le croit pas assez pour passer cette rivière.

Les avis qu'on m'avait donnés relativement à la marche du corps sur Madrid, ne se sont pas confirmés.

Les dernières nouvelles que j'ai de Cadix sont du 8 du mois.

Je tiens l'honneur d'être, etc.

W E L L I N G T O N.

Le comte de Liverpool a reçu une seconde dépêche de lord Wellington dont ce qui suit est extrait:

CARTAGO, le 29 décembre 1810.

Comme j'ai écrit à V. S. le 22 dernier, j'ai été informé que les troupes ennemies qui ont quitté le Beira-Inferieur du mois passé, ont traversé la Coa à Almeida le 13 de ce mois, et se sont avancées dans le Beira-Supérieur par les routes de Pinhel et Trancoso, et d'Alverca et Celorico. J'ai pu apprendre la force précise des troupes qui ont passé par cette partie de la frontière, mais elle paraît être de 17 mille hommes; et je suppose que ces troupes comprennent, non-seulement du corps de Gardanne, mais d'une partie du 9<sup>e</sup> corps.

Par les nouvelles les plus récentes que j'ai reçues, l'armée de l'ennemi était le 22 à Macirva, dans la vallée du Mondego, au sorte que sa marche n'a point été rapide; cependant si elle a continué, ce corps doit être maintenant en communication avec l'armée de Massena, par la route de Coimbra.

Le général Silveira s'est retiré avec ses troupes à Momeno-de-Beira.

Le point de changement dans la position de l'ennemi de mon armée, est d'environ 1000 hommes, tant cavalerie qu'infanterie, de la route de Zézere, sur Castel-Branco.

AMSTERDAM, den 28 van Januarij 1811 N<sup>o</sup>. 28.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 23 Januarij 1811.

M E N heeft een keizerlijk decreet publiek gemaakt, omtrent het oprigten van een tol, ten einde den weg over den berg Genis te onderhouden.

(Moniteur.)

Volgens officiële berigten, die door het bureau van statistiek aan het bureau der lengte-meting zijn medegedeeld, en welke dit bureau in deszelfs jaarboek voor het jaar 1811, hetwelk E. M. DEN KEIZER EN KONING heeft aangeboden, heeft medegedeeld, be droeg de geheele bevolking van het fransch keizerrijk, vóór de inlijving van Rome en Holland en der Hanzee-Steden, 38 miljoen 80,448 zielen, zonder de krijgslieden onder de wapenen zijnde mede te rekenen. De romeinsche staat telt, volgens dit jaarboek, omtrent 875,000 zielen; Holland 2 miljoen 141,088; het Walliserland 126,000, en de Hanzee-Steden met de drie departementen der Monden van de Elbe, enz., enz., volgens de Duitsche dagbladen, 1,300,000. Zoo dat de tegenwoordige bevolking van het fransch keizerrijk omtrent drie en veertig miljoen moet uitmaken. Van die bevolking bevat Parys 580,609 zielen; Amsterdam, omtrent 220,000; Rome, 160,000; Hamburg, 110,000; Marseille, 102,217; Lyon, 100,041; Bordeaux, 92,374; Rouen, 81,098; Genua, 75,861; Florence, 75,207; Nantes, 75,128; Brussel, 72,280; Turyn, 65,100; Ryssel, 59,724; Antwerpen, 59,035; Gent, 57,329; Livorno, 50,582; Straatsburg, 49,902; Toulouse, 48,170; Bremen, 45,000, en Orléans 41,948. Onder de overige beroemde steden telt Versailles 26,000 inwoners; Amiens, 39,000; Caen, 35,000; Rennes, 28,000; Tours, 21,000; Dijon, 21,000; Nîmes, 38,000; Montpellier, 32,000 enz., enz.

(Journal de l'Empire.)

Wij hebben de volgende tijdingen uit Londen ontvangen:

Uit the London-Gazette van den 15den.

De graaf van Liverpool heeft gister een depêche van lord Wellington ontvangen, waarvan hier een afschrift volgt:

(Wij herhalen alhier dezen brief, welke slechts gedeeltelijk in den courier van den 25sten II. is medegedeeld.)

CARTAGO, den 22sten van December 1810.

Milord! De vijand bezet nog altijd zijne stelling te Santarem, en heeft, sedert mijne laatste depêche aan uw lordschap, van den 15den laatstleden, geene beweging van aanbelang gemaakt.

Hij gaat voort met op de Zézere vaartuigen te verzamelen, en heeft thans drie bruggen op die rivier.

Volgens de laatste berigten van den generaal Silveira, heeft zich de vijand aan de Coa vertoond; doch deze generaal gelooft niet, dat de vijand magt genoeg heeft, ten einde de rivier over te trekken.

De berigten, welke men mij omtrent den marsch van het 9<sup>e</sup> korps op Madrid gegeven heeft, worden niet bevestigd.

De laatste berigten, die ik van Kadix heb, zijn van den 8sten dezer.

Ik heb de eer te zijn, enz.

W E L L I N G T O N.

De graaf van Liverpool heeft een tweede depêche van lord Wellington ontvangen, waar van een uittreksel volgt:

CARTAGO, den 29 van wintermaand 1810.

Sedert ik aan uw lordschap, den 22sten laatstleden geschreeven heb, ben ik onderrigt geworden, dat de vijandelijke troepen, die op het laatst der afgeloopen maand de beneden Beira verlieten hebben, den 15 en 16den dezer, bij Almeida, de Coa zijn overgetrokken, en, langs de wegen van Pinhel, Trancoso, Alverca en Celorico, in de Oppeer-Beira voortgedrongen zijn.

Ik heb de ware sterkte der troepen, die door dat gedeelte der grenzen doorgedrongen zijn, niet te weten kunnen komen; doch dezelve schijnt 16 of 17 duizend man te belopen, en ik ont derstel, dat deze troepen niet alleen bestaan uit het korps van Gardanne, maar ook uit een gedeelte van het 9<sup>e</sup> korps.

Volgens de jongste berigten, die ik ontvangen heb, was de voorhoede des vijands, den 22sten, te Macirva, in de vallei van Mondego, zoo dat zijn marsch niet snel geweest is; doch indien hij denzelven heeft voortgezet, moet dit korps thans, door den weg van Thomar, met het leger van Massena in gemeenschap zijn.

De generaal Silveira is met zijne troepen naar Momeno-de-Beira terug getrokken.

In de stelling des vijands, tegen over mijn leger, is geene verandering voorgevallen; alleenlijk heeft het fransch leger, 3 of 4000 man, zoo ruitèrj als voetvolk, van den anderen kant der Zézere, naar het Castel-Branco gedetacheerd.

On a reçu ce matin la lettre suivante d'Oporto:

Oporto, le 30 décembre 1810.

« La seule nouvelle qu'il y ait ici, c'est que le 26 dernier, un corps français de 6000 hommes d'infanterie, avec 200 chevaux et deux pièces de canon, a opéré sa jonction avec un autre corps français auprès d'Espanhal. »

On assure que le Mexique vient de se déclarer indépendant.

Le parlement a été ouvert hier par une commission. Aussitôt après, le chancelier de l'échiquier a présenté aux communes le bill pour la régence, rédigé conformément aux résolutions adoptées; il a été lu une première fois, et sera lu aujourd'hui pour la seconde.

*Bulletins de la santé du Roi.*

Windsor, le 15 janvier,

S. M. s'est en une bonne nuit, et se trouve aujourd'hui aussi bien que hier.

Le 16 janvier.

L'état de S. M. est à peu de chose près le même qu'il l'est depuis deux jours.

Les avis de Londres, du 15 janvier, contiennent entr'autres, l'extrait suivant des journaux américains:

*Proclamation du président des États-Unis d'Amérique.*

Considérant que le pays située au sud du territoire du Mississippi et à l'est de la rivière de Mississippi, et qui s'étend jusqu'à la rivière de Perdido, dont la remise n'a pas été faite aux États-Unis par suite du traité conclu à Paris le 30 avril 1803, a dans tous les temps, ainsi qu'il est notoire, été regardé et réclamé par eux comme faisant partie de la colonie de la Louisiane, à laquelle le susdit traité a attribué la même étendue que celle qu'elle avait sous la domination de l'Espagne, et originairement sous celle de la France.

Considérant que la condescendance des États-Unis à laisser temporairement ledit territoire sous l'autorité espagnole n'a été le résultat d'aucun renoncement à leurs droits, ainsi que Pa particulièrement prouvé la teneur générale de leurs lois et la distinction qui a été faite, dans l'application de ces lois, de ce territoire et des territoires étrangers, mais a été motivée par des vues de conciliation et par la confiance dans la justice de leur cause ainsi que dans le succès d'une négociation qui, se terminant à l'amiable avec une puissance juste et amie, les remettrait ouvertement dans la jouissance de leurs droits.

Considérant qu'un accommodement satisfaisant, après avoir été long-temps retardé sans qu'il y ait de la faute des États-Unis, se trouve, depuis quelque temps, encore entièrement suspendu par des événements qu'ils n'ont pas pu maîtriser; qu'enfin il s'est manifesté une crise qui a renversé l'ancien ordre de choses dans les pays de la domination espagnole, crise qui pourrait, si les États-Unis ne prenaient possession dudit territoire, amener des événements contraires aux vœux des deux parties, en mettant en même temps en danger la tranquillité et la sûreté de ceux de nos territoires qui l'avoisinent, et en multipliant les occasions de violer nos lois fiscales et commerciales, ainsi que celles qui défendent l'introduction des esclaves.

Considérant, en outre, que dans les circonstances particulières et impérieuses qui existent, si les États-Unis abstenaient d'occuper le territoire en question, et de le garantir par là du désordre et des événements fâcheux qui le menacent, cette négligence pourrait être interprétée comme un abandon de leurs droits, ou attribuée à un sentiment d'indifférence pour des intérêts si importants; considérant que ce territoire, pour être occupé par les États-Unis, n'en sera pas moins susceptible de devenir l'objet d'une négociation franche et d'un accommodement à l'amiable; considérant enfin que les actes du congrès, en tolérant la possession temporaire dudit territoire par une autorité étrangère, ont également admis la possession éventuelle par les États-Unis, et sont en conséquence rédigés de manière à pouvoir étendre, dans la circonstance présente, leur effet audit pays;

Nous J. Madison, président des États-Unis d'Amérique, faisons connaître qu'en conséquence de ces importantes et urgentes considérations, nous avons regardé comme juste et nécessaire qu'il fût pris possession dudit territoire au nom et pour le compte des États-Unis. W. C. C. Claiborne, gouverneur du territoire d'Orléans, dont ledit territoire sera regardé comme faisant partie et sera occupé comme tel, procédera en conséquence à la prise de possession et exercera dans ledit territoire l'autorité et les fonctions qui sont accordées à sa place par la loi. Et nous invitons, par les présentes, le bon peuple qui habite ce territoire, et lui enjoignons de reconnaître W. C. C. Claiborne en qualité de gouverneur, de prêter obéissance aux lois de maintenir l'ordre et l'harmonie, et de se conduire en tout point ainsi qu'il convient à des citoyens paisibles, dans l'entière confiance qu'il lui sera donné protection dans la jouissance de sa liberté et de ses propriétés, ainsi que dans l'exercice de sa religion.

Heden ochend heeft men den volgende brief van ontvangen.

Oporto, den 30sten van wintermaand 1810.

« De eenige tijding, die men alhier heeft, is, dat den laatstleden, een fransch korps, van 6000 man voetvolk, paarden en 2 stukken geschut, met een ander korps, in bijheid van Espanhal, deszelfs vereeniging heeft bewerkstelligd.

Men verzekert, dat Mexico zich onafhankelijk heeft verklaard.

Gister is het parlement door een commissie geopend. Gister na, heeft de kanselier van den echiquier aan de koning de bil voor het regentschap voorgedragen, opgesteld, om koninklijk de aangenomen besluiten; dezelve is voor de eerste gelezen en zal heden voor de tweedemaal gelezen worden.

*Bulletins der gezondheid van den Koning.*

Windsor, den 15 van louwmaand.

Z. M. heeft eenen goeden nacht gehad, en bevindt zich zoo wel als gister.

Van den 16 van louwmaand.

De staat Zr. M. is ten naastenbij dezelfde als sedert dagen.

De londensche berigten, van den 15den van louwmaand, telen, onder anderen, het volgende uit de amerikaansche dagbladen.

*Proclamatie van den president der Vereenigde Staten van Amerika.*

Overwegende, dat het land, gelegen ten zuiden van het gebied van de Mississippi en ten oosten de rivier van dien naam, en hetwelk zich uitstrekt tot aan de rivier van Perdido, van de overgave aan de Vereenigde Staten, ten gevolge van het verdrag van Parys, den 30sten van grasmaand 1803, gesloten verdrag, is geschied, ten allen tijde, gelijk bekend is, door hun schouwd en gereclameerd is geworden, als een gedeelte van de kolonie Louisiana, aan dewelke bovengemeld tractaat dezelfde uitgestrektheid heeft toegekend als die, welke zij de heerschappij van Spanje, en oorspronkelijk onder die van Frankrijk bezat.

Overwegende, dat de inschikkelijkheid der Vereenigde Staten om het gemeld grondgebied voor eenen tijd onder het spaansche gezag te laten, niet het gevolg is geweest van eenigen afstand van hun regt, zoo als zulks bijzonderlijk bewezen is door den inhoud hunner wetten, en de onderscheiding, die in de toepassing dezer wetten gemaakt is, tusschen dit grondgebied vreemde landen, maar geschied is uit vredelievende bedoelingen en door het vertrouwen op de regtvaardigheid hunner alsmede op het goed gevolg van een onderhandeling, die een regtvaardige en bevriende mogendheid gesloten worden openlijk in het genot hunner regten zou herstellen.

Overwegende, dat een voldoende schikking, na langen tijd traagd te zijn geweest, zonder dat zulke de schikking der Vereenigde Staten is, zich nog, sinds eenigen tijd, volkomen opgevoerd bevindt, door gebeurtenissen, welke zij niet hebben kunnen voorkomen; dat, eindelijk, er zich een crisis heeft opgedaan, welke de oude orde van zaken in de landen, onder spaansche heerschappij, heeft ten onderate boven gekeerd, een crisis welke zoo de Vereenigde Staten geen bezit van gemeld gebied namen, gebeurtenissen zou kunnen te weeg brengen, strijdig met de oogmerken der beide partijen, door te geve de rust en de veiligheid van noodzige deelen onzer gebieds, welke er aan grenzen, in gevaar te brengen, en door gelegenheden te vermenigvuldigen, om onze financiële en handels wetten, mitsgaders die, welke de invoering van slaven verbieden, te schenden.

Al verder overwegende, dat in de tegenwoordig bestaande zondere en gebiedende omstandigheden, zoo de Vereenigde Staten zich onthielden, om het grondgebied in geschil te bezetten en hetzelfde daar door tegen de wanorde en de moeilijke gebeurtenissen, welke hetzelfde bedreigen, dit verzuim zou kunnen worden uitgelegd als het afzien van hunne regten, of toegenomen van een gevoel van onverschilligheid voor zulke gewichtige belangen; overwegende, dat dit grondgebied, door van wege de Vereenigde Staten bezet te worden, minder vatbaar zijn zal, om het onderwerp eener openhartige derhandeling en van een minnelijke schikking te worden; overwegende, eindelijk, dat de akten van het congres, door het delijk bezit van gemeld grondgebied, door een vreemd gezag gedoogen, terzelfder tijd de ongelijke inbezittingen van de Vereenigde Staten hebben daargesteld, en dienvolgens geve zij in voege, om in de tegenwoordige omstandigheid, op het land van uitwerking te zijn;

Wij J. Madison, president der Vereenigde Staten van Amerika, doen te weten, dat, ten gevolge dezer belangrijke en dringende consideratien, wij als billijk en noodzakelijk hebben beschouwd, dat er van gemeld grondgebied, in naam en voor rekening der Vereenigde Staten, zou worden bezit genomen. W. C. C. Claiborne, gouverneur van het grondgebied van Orléans, welk het gemeld terrein zal worden aangemerkt een gedeelte van het gebied, en als zoodanig bezet zal worden, zal dienvolgens gaan tot het in bezit nemen, en zal op gezegd grondgebied nemen het gezag en de ambtsbezigheden, welke aan zijnen plaats de wet zijn toegestaan. En wij noodigen, bij dezen uit het volk, welk dit grondgebied bewoont, en gelasten het W. C. C. Claiborne te erkennen in hoedanigheid van gouverneur, gehoorzaamheid te verleenen aan de wetten, de orde en de gerechtigheid te handhaven, en zich in allen opzichte te gedragen gelijk het vreedzame burgers betaamt, in het volkomen vertrouwen, dat aan hetzelfde bescherming zal worden verleend, en dat zijnen vrijheid en van deszelfs eigendommen, en in de uitoefening van deszelfs godsdienst.



En de wijs de quoy nous avons fait apposer cidessous le sceau  
Etats Unis, et avons signé de notre main la présente dé-  
claration dans la ville de Washington, le 27<sup>e</sup> jour d'octobre de  
l'année de N. S. 1810, et de la 35<sup>e</sup> année de l'indépendance  
des Etats-Unis.

(signé,) JAMES MADISON.  
Par le président,  
(signé,) R. SMITH,  
Secrétaire d'état.  
(Moniteur.)

Des ten oorkonde hebben wij het zegel der Vereenigde-Statem  
hier onder den hechten, en hebben de tegenwoordige verklaring  
eig. hand g. o. derie kend.

G. geven bij m. n. de stad Washington, den 27sten van wijnmaand  
van 10<sup>e</sup> jaar O. H. 1810, en het 35<sup>e</sup> jaar der onafkankelykheid  
van de Vereenigde-Statem.

(geteekend,) JAMES MADISON.  
Van wige den president,  
(geteekend,) R. SMITH,  
Secretaris van staat.  
(Moniteur.)

staatsraad, ridder van het rijk, officier van het-legioen  
er, intendant-generaal der finantien en van de publieke  
at in Holland, interpelleert, bij deze, alle de zoodani-  
welke eenige pretentien hebben, zoo ten laste van het  
ge ministerie van finantien, als tot dien van de overige  
ge ministerien en departementen van de algemeene ad-  
tie in Holland, over het jaar 1810, om, in plaate van  
pretentien in te dienen, voor of op den eersten van  
ad, dezelve als nu, en voor zoo verre zulks tot heden  
ds is geschied, ten spoedigsten, en wel voor of op  
van sprokkelmaand aanstaande, te willen inleveren,  
veel het ministerie van finantien en de daar onder res-  
administratiën betreft, bij de generale intendance  
lien en van de publieke schatkist; en, voor zoo veel  
ge ministerien of departementen van administratie aan-  
de secretarissen-generaal, welke met de liquidatie van  
ontbonden ministerien zijn gèchargeerd. Zullende de  
en, deswegens over te leggen, moeten zijn ingesteld over  
eerste en zes laatste maanden, ieder afzonderlijk, en  
gerigt in den gewonen vorm, en van behoorlijke du- en  
en, naar mate zulks bij de respectieve ministerien ieder  
buzonder gevorderd werd, voorzien;  
ende wijders alle zoodanige amtenaren en ingezetenen  
vereenigde departementen van Holland, of daar buiten  
ligtig, welke eenige pretentien hebben ten laste van het  
lig gouvernement van Holland, over 1810, voor leveran-  
beidsloozen en andere objecten, welke op last, autori-  
t onder de beheering van de versetigde landdrost-ambten  
aan of gepresteerd, en niet tot de bij traktaat van den  
van lentemaand 1810 afgestane landen behooren, bij deze,  
opgeroepen, daarvan directelijk opgave te doen aan de  
en in die departementen, welke op den vorigen voet zijn  
en, en, voor zoo veel die behoorden onder het voorma-  
artement Utrecht, bij den prefekt van het departement  
Zuiderzee, en onder het voormalig departement Drenthe,  
prefekt van het departement van de Wester-Eems;  
zij een iegelijk, bij deze, ten overvloede wordt gewaar-  
om, uiterlijk binnen den geprefigeerden tijd, aan deze  
te voldoen, als zullende de nalatigen alléén aan zich  
attribueren hebben de nadeelige gevolgen, welke uit  
achterblijven zouden kunnen proflueren.

Amsterdam, den 19den van lounwmaand 1811.  
De staatsraad intendant-generaal,  
G O G E L.

prefekt in het arrondissement van Holland brengt,  
ter kennis van:  
pensioneerde zee-officieren,  
weduwen en kinderen, in het weduwen-fonds der marine.  
pensioneerde zeelieden,  
pensioneerde weduwen van zeelieden,  
pensioneerden aan de werven en van de jagten der  
pensioneerde weduwen van werkvolk en van de jagten  
ne,  
pensioneerden der werven en jagten der kolonien;  
pensioneerde weduwen van werkvolk en van de jagten  
nien, en,  
yk, alle de zoodanigen, die, hoezeer in deze niet  
id, bevorens bij de verschillende directien van marine  
olonien pensioenen genoten, welke naderhand door of  
de generale directie de publieke schuld zijn betaald:  
pensioneerden geen effect kunnen hebben van de keizer-  
eten, waarbij hunne pensioenen of reeds werkelijk be-  
ge of verder bevestigd mogten worden, tenware zij voor-  
van een brevet van admissie, op vertoon van hetwelk,  
g, bij de kantoren der caissas des invalides te Amsterdam  
sterdam, gevolg nemen kan, en dat het ter behoor-  
king van zoodanige brevetten noodig is, dat zij, vóór  
van sprokkelmaand aanstaande, aan hem zee-prefekt  
orden:  
gave, door eene duidelijke hand zoodanig geschreven,  
ne de minste twyfeling omtrant eene eenige letter over-  
inhoudende:

Voor de gepensioneerden:  
naam voluit, zonder verkorting;  
om;  
iteit, waarin gepensionerd;  
derdom, op den 1sten van lounwmaand 1811;  
plaats, waar door niet alleen wordt verstaan de stad,  
naats van verblijf, maar ook in welk departement, vol-  
we verdeling.  
Voor de weduwen van gepensioneerden:  
naam voluit, zonder verkorting;  
naam van den man;  
am;

En ingeval de kinderen pensioenen genieten, alle de voornamen  
en namen derzelven, en de voornamen en namen van beide hun-  
ne ouders;

De woonplaats, als voren;  
De qualiteit van den man of vader, bij zijn overlijden;  
Dan onderdom der weduwe of van ieder der kinderen, op  
den 1sten van lounwmaand 1811.

Moetende, ten opzichte van het weduwen-fonds der marine, nog  
worden geobserveerd: dat de weduwen, welke kinderen hebben,  
die op den 1sten van lounwmaand 1811 in de germen vielen, om,  
bij overlijden der weduwe, aanspraak op pensioen te maken,  
gehouden zullen zijn, van die kinderen gelijke behoorlijke op-  
gaven te doen, en, in contrarie geval, op de opgave, welke  
zij van haar zelve doen moeten, melding te maken, dat zij geen  
kinderen hebben, die in zoodanige termen verseren.

En vermaant hij zee-prefekt allen de gepensioneerden, om, met  
de meest mogelijke nauwkeurigheid en binnen den hier boven  
bepaalden tijd, aan deze aanvraag te voldoen, aangezien zij an-  
derszins het aan zich zelve te wijten zouden hebben, indien de  
betaling van hun pensioen in het vervolg aan zwarigheden en  
uitstel onderhevig of wel geheel ingehouden wierd.

Verzoekende, eindelijk, alle municipale administratiën, zoo wel  
in de steden, als voornamelijk, ten platten lande, waar deze ad-  
vertentie mogelijk piet. ter dadelijke kennis van de belangheb-  
benden komen mogte, om deze laatsten, ter voorkoming van  
schade, te verwittigen, en hun, zoo noodig, in het doen der ver-  
langde opgaven, de behulpzame hand te bieden.

Amsterdam, den 19den van lounwmaand, 1811.  
De zee-prefekt voornoemd,  
VAN DER HEIM.

Alle diegenen, welke zich, het zij aan de secretarij van het  
gouvernement, of aan geëmployeerden bij dezelve, wegens hunne  
belangen, voortaan schriftelijk willen adresseren, worden ver-  
zoekt, hunne brieven franko in te zenden; zullende, in geval die  
niet mogt zijn geschied, zoodanige brieven niet ontvangen worden.

De secretaris-generaal, belast met de liquidatie van het ont-  
bonden ministerie van oorlog, verzoekt en vermaant, bij deze,  
alle gemeente-besturen en particulieren, welker rekeningen en  
declarationen over den jare 1809 en vroeger, met *aanmerkingen*  
zijn uitgegeven, om voorschreven stukken, *behoorlijk geredre-  
seerd*, overeenkomstig de bestaande en bij hen bekende orders en  
voorschriften, *ten spoedigsten*, immers vóór den 15den der vol-  
gende maand, aan hem secretaris-generaal, *franco*, toe te zen-  
den; zullende, na verloop van den termijn, tot afdoening der  
achterstallige zaken gesteld, geene zoodanige pretentien meer tot  
liquiditeit kunnen worden gebragt, en de belanghebbenden, mita-  
dien, aan hun zelve te wijten hebben, de schaden door hunne  
nalatigheid veroorzaakt.

Amsterdam, den 19den van lounwmaand 1811.  
De secretaris-generaal voornoemd,  
P I E R R E S.

#### PREFEKTUUR VAN HET DEPARTEMENT DER ZUIDERZEE.

De prefekt van het departement van de-Zuiderzee adverteert;  
bij deze, naar aanleiding van een bij denzelven ontvangen be-  
sluit van zijne excellentie den staatsraad intendant-generaal der  
finantien en van de publieke schatkist in Holland, dat, ten ein-  
de het verkrijgen van *permis de port d'armes de chasse* te faci-  
literen, en de personele apparitie van de verkijgers derzelven,  
gelijk zulks in de advertantie van den 4den dezer is vermeld, te  
vermijden, zoodanige ingezetenen, welke dusdanig permis ver-  
langen, zich zullen kunnen vervoegen bij den maire of het  
gemeente-bestuur der stad of plaats, waar onder dezelve woon-  
achtig zijn, ter bekoming van een declaratoir, bevattende het  
signalement en de handtekening van den verzoeker, welk de-  
claratoir, bij het aan den prefekt in te dienen gezegeld rekwest,  
om een *permis de port d'armes de chasse*, zal moeten worden over-  
gelegd; zullende, zonder overlegging van zoodanig volstrekt ver-  
eischt wordend declaratoir, daarop geen regard worden geslagen,  
ten ware de verzoekers zich in persoon aan de prefektuur van het  
departement van de Zuiderzee mogten vervoegen.

En brengt wijders ter kennis van zoodanige grondeige-  
naars, welke, overeenkomstig het 4de en 5de artikel van het  
besluit van Z. D. H. den prins algemeen-stedehouder, in  
dato den 25sten van wintermaand 11. n<sup>o</sup>. 3, tot bewaking hun-  
ner eigendommen, jagt-opzieners mogten verkiezen *aan te stel-  
len*, dat zoodanige jagt-opzieners zich, met eene behoorlijke com-  
missie van hun grondeigenaars voorzien, kunnen vervoegen bij de  
kollegien van schepenen der steden Amsterdam, Haarlem, Hoorn,  
Alkmaar, Utrecht en Amersfoort, alwaar rechtbanken ter eerster  
instantie zullen gevestigd worden, ten einde geregistreerd en be-  
vestigd te worden.

Haarlem,  
den 19den van lounwmaand  
1811.  
De prefekt voornoemd,  
JAN VAN STIRUM;  
als waarnemende de voorsz. prefektuur.

PREFEKTUUR VAN DE ZUIDENZEE.

De prefekt van het departement van de Zuiderzee adverteert, bij deze, ingevolge eene bekomen kennisgeving van den rijksebaron , kommandant van het legioen van eer , rekwestmeester en intendant van binnenlandsche zaken in Holland , van den 19den dezer , dat , overeenkomstig de decreten van den 9den brumaire des 13den jaars , en van den 31sten van wijnmaand 1804 , de gepensioneerde militairen , welke onder de compagnien kanonniers , kustbewaarders geplaatst worden , gelijkelijk met hunne soldij deswegens ook die van retraite kunnen blijven genieten , en dat alle zoodanige gepensioneerde militairen , welke op dien voet daar onder verlangen geplaatst te worden , zich te dien einde ten spoedigsten moeten verzoegen bij de kommanderende officieren der artillerie te Amsterdam , te Medemblik , aan den Helder , of aan den Burg op het eiland Texel .

Haarlem, den  
24<sup>sten</sup> van Iouwwaand  
1811.

De prefekt voornoemd,  
JAN VAN STIJUM,  
Als waarnemende de voorzede  
prefektuur.

P U B L I C R E F O N D S E N.

Den 22sten van louwmaand 1811 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 p<sup>ct</sup>. geconsol., interest doende met 22 van berfotm. 8810, 80 fr. 85 c.; dezelfde, interest doende met 22, van louwmaand 1311, 78 fr. 9 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van louwmaand 1811, 1246 fr. 25 c.

Z E E T U D I N G.

Den 26sten van lounwmaand, in Texel niets voorgevallen. De wind Z. W.  
Den 23 en 24sten, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind Z. W. en N. O.

**A D V E R T E N T I E N .**

KEIZERLIJKE KONINKLIJKE MARINE.

1. De schout-by-nacht, *Verdooren*, chef-militaire der keizerlijke en koninklijke marine, te Amsterdam, als daartoe door den zee-prefekt gelast zijnde, inviteert alle de zee-kapiteinen, fregats-kapiteinen, luitenants, enseignes en aspiranten der gezegde marine, welke zich thans in het noorder-departement, hiet hij met verlof, in non-activiteit of op eenigerhande manier van boord hunner schepen bevinden, om, met den laatste dezer maand en vervolgens voor het einde van iedere volgende maand aan deszelfs bureau aan de waf te Amsterdam in te zenden.

Specifische opgave, waar en de reden waarom, of zij zich op zoodanige plaats bevinden, hetzij, of zij in commissie, met verlof, of uit hoofde van ziekte daar zijn, mitsgaders van alle verplaatsingen of veranderingen in hunne destitutie, alles volgens het hier-ouder geplaatst model, en wel in de fransche taal. Alle stukken, welke aan dit bureau worden ingezonden, zullen door hun worden onderteeekend.

Deze advertentie dient mede tot onderrigting der kommanderende officieren, om zulks tpr kennisse van hunne onderhoorige te brengen, onverminderd de orders, welke dienaangaande nog zullen gegeven worden. Ook worden de officieren, welke niet in employ zijn en zich tegen ultimo lentemaand op non-activiteit bevinden, bij deze geprevenieerd, om, met den eersten van grasmaand, bij de regne in Amsterdam, zich te laten vinden tegenwoordig te zijn.

M A R I N E

*REVUE de mrs. les officiers de vaisseaux, etc.*

[illegible]

\* \* De maire der stad Sneek zal, op dinsdag den 5den van sprokkelmaand 1811, namiddag ten 3 uren, op den raadhuisz aldaar, publiek, bij strijkgeld, aan den minstaannemenden presentieten te beesteden, voor den tijd van 2 jaren :

1. Het onderhoud en repareren der stads werken en gebouwen.

II. Het onderhoud der bruggen.

III. Het onderhoud van den trekweg van Sneek naar Leenwarden, alles met materialen. Zullende de bestekken en conditien gedurende de geheele week vóór den dag der besteding te zien en te vernemen zijn bij den stads bouwmeester *A. Bruinsma*, te Sneek.

\* \* \* De maire der stad Soest zal, op woensdag den 6den van sprokkelmaand 1811, namiddag ten 3 uren, op den raadhuse aldaar, publiek bij stoffgeld, aan den meestbiedenden presenteren te verpachten, voor den tijd van vijf jaren, in te geven met den istan van grasmaand 1811, de leenbank der gemelde stad; zulkende de conditien der maandage te voren te vernemen zijn ter secretarie aldaar.

De heer Buijse, namens het gemeente-bestuur van Barradeel convoceren, hier mede, de gereformeerde scheidingspligte van d'n dorp Wijnaldum, tegen zinsdagden 2den van Octobermaand 1811, s'voormiddags ten 11 o'eren, in de kerk, aldaar, om te delibereren en te beslissen over voorstellen, die door den administrerenden kerkgereg van voorschreven dorp als dan zullen worden gedaan.

Minneertiga,  
den 16den van houwemaand  
1811.

Baljuw en gemeente-bestuur van  
Ter ordonnantie van dezelve,  
S. L. G. M. R. O. M. A.

\* \* \* Wordt bij deze geadverteerd, dat, op den rekweste van de *Witt*, wonende binnen de stad Amsterdam, genogetieerd hebbende firma van *Frans de Witt en comp.*, aan Z. D. H. den prins aartshertog van hetrijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des Koninkrijks Holland, gepresenteerd, met verzoek, dat hoogstdenzelfver Z. D. H. te verklaren, dat, mits de suppliant gehouden blijft het effect van de meerderheid zijner crediteuren geteekend accoord, ook aan de niet gehoorzende hebbende, en dus aan alle zijne crediteuren gezamenlijk, en zonder afscheiding te doen genieten, de suppliant van alle verdere aanspraak zijner crediteuren, welkers pretentien zijn anterior aan den 25sten van Januarij 1808, (blijve gelibereerd, en dat inmiddels hangende de deliberatie) dat verzoek, hem suppliant mogen worden verleend aancheance van de regtelijke procedures perquisites en executien, het keizerlijk hof te Amsterdam in Holland, in wiens handen het voorn. rekwest en bijlage ten finaal overwogen en advis is gesteld, de suppliant benevens alle zijne crediteuren, welke het ten dezen gemeld accoord niet hebben geteekend, heeft bevestigd, op maandag den 4den van lentemaand eerstkomende, te verschijnen voor de heeren mrs. *Daniel Jan Steyn Parvé* en *Ulrich Hermans*, raaden in den voorsz. hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met inthimatie, dat de non-comparanten gehouden worden zich met het geen in deze door het voorn. hof is geadviseerd te hebben geconformeerd; liggende het voorn. rekwest en accoord en verdere papieren inmiddels, ter visie, te Amsterdam, te hebben van de procureur mr. *N. Eubliak Dn.*, voor het gemeld hof pleitende, wonende op de Keizergracht, over de Westermarkt.

Werd geadvoteerd, dat, uit kracht van zeker mandement demnatie te zien decerneren, met de clausule van edicte, en des edicte *ad valvas curiae, gratis*, van den hove van justitie overmalig departement Holland, geïmpetreed bij *Margaretha van Iwone* in de stad den Haag, is gedagvaard *Martinus van Tien* bij den veld-hospitaal dienst fungerende in qualiteit van chirurgijn-de klasse, met rang van chirurgijn-majoor, om te compareren of gemagtigde te zenden voor weigemeldens hove, op maandag, die zeden van lentemaand eerstkomende, ten einde condemnatie te zien ren op de akte obligatoir, door den gedagden, op den 12den te maand des jaars 1800, ten behoeve aan de impetrante of haar regende, voor den notaris *Egbertus Bernardus ten Hall*, in pte getuigen, in den Hage voornoemd, gepasseerd, te aanhooren zoodaer en conclusie als door of van wege de impetrante ten dage dien sake voorschreven; zal worden gedaan en genomen, daar tegen te den, en voort te procederen als naar regten.

\* \* In de laatste stormen van 1810, onder den ambte Doornsp, aangedreven een oude schreepsboot alsmede een roer en eenige planken, werden die gene, welke daarop zigt aanstieren, bij de roepen, om, binnen zes weken, zich met behoorlijk bewijs aan te aan den scholtus van gemeld ambt, na expiratie van welken termijn dezelve, niet gereclameerd zijnde, ten profiite van 's rijks domeinen verkocht.

Elburg, den 21sten van Iouwermaand 1811. D. B. ROEFHAMER,  
Scheltes des ambte Deyl

\*. Van wege het keizerlijk officie-fiskaal voor de voormalige te water bij het departement Rotterdam zijn, voor den keizerlijken saris-generaal van voornoemde middelen te Rotterdam, gedagvaarde *tweede reize*, tegen vrijdag den 1sten van sprokkelmaand 1811, alle die zonden kunnen komen ten beschutte van 102 pakken, inhoudende stuks gezonde halfsvellen, 173 stuks zoetemeltsche kazen, en eenen en brokken, en nog 7 vatjes baster, gerist. N. ten Hase onder L. 18 wel het proeven van dien, op den 12den van zomermaand 1810, nien bij Noortwijk-aan-Zee, gevonden en aangeslagen.

\* \* \* Wordt geadverteerd, dat, uit kracht van een ander of twaalfde puntement van citatie, bij den keizerlijken advocaat-liaakal voor de te lande, in het departement Maasland, van landdrest en assessoren zelve departement, op den 21sten van wintermaand 1810, geïmpetueerd mij ondergeteekende deurwaarder van het bovengemeld landdrest-ambt van loutwmaand 1811, na voorsafgeane klokkenflag, bij openbaar nit naam van **J. M. den Keizer, anaermaal, of ten tweedemaal** dagvaard **Pierre Jacques Louis Mesch**, tegen dingsdag den 11 sprokkelmaand 1811, des morgens ten 10 uren, voor commissarissen te le, als nu nit de raden van prefecture van het departement der Maas de Maas, in een der vertrekken van het gebouw genaamd het onder den Haag, om aldaar, al nog te worden gehoord, ter zake, dat heeft schuldig gemaakt aan de overtreding van zijne bezworen inzwijg mitsdien aan meined, mitsgaders aan ontvreemding of verdantering den, waar over den ontvangst, beheering en bewaring, aan hem ontrouwer toevertrouwd, het zij ten voordeele van zich, zelve of van andere andere of tweede edictale akte van citatie in persoon, ook door mij teekende deurwaarder voornoemd, ter gewoner plaatse, kopeklik is ge

J. C. VAN HOORN, deurwaarder

\*. \* Aan de geïnteresseerden in de tontines voormaals ten kwartier van Nijmegen wordt hier mede geadverteerd, dat de de vita van de benoemde lijven voor gez. tontines, gedurende 1811, moeten worden ingezonden ter liniaatle secretarij van van het departement van den Boven-IJssel, binnen Arnhem; of in ten kantore van *François de Bas, en comp.*

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG

Heden, den 28sten van lofwmaand 1811.

JOHANNA VAN MONTPAUCON, romantisch tafereel  
A. van Kotzebue; en na hetzelfde de TWEE SCHOENMAAK-  
vertissament, door Antonio Casati.

Wensdag, den 30sten van Iouwmaand 1811.

JOHANNA VAN MONTEAUCON, romantisch taferel

THEATRE FRANCAIS SUR L'ERZTEMARK

Mardi, le 29 janvier 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU)

La première représentation de la reprise du **MERCANTIL**, ou **LA COMÉDIE SANS TITRE**, comédie en 5 actes, de Boursault; suivie de **BLAISE ET BABET**, 2 deux actes, musique de Dézède. Le spectacle commence par la seconde représentation de **MONSIEUR GRÉGOIRE**, ou **LE BON ET LE MALIN**, comédie en 3 actes, de M. de La Harpe; et de **ET BONNE**, vaudeville en un acte.

**DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTR.**

Mittwoch, den 30. Jänner 1811.

Wird von der gesellschaft Industrie et Regie  
geführt, DER WOHLTHÄTIGE SCHULMEISTER,  
einem aufzuge, nach einer anecdote aus dem lebte  
grossen, König von Preussen, von J. H. Debnar, hier  
NEUE SONTAGSKIND, original kömische oper in  
gen, die musik ist von Wenzel Müller.